

FAIRE CAUSE COMMUNE

Cause Commune est une démarche d'animation sociale et de développement. Cette expérience, lancée il y a presque cinq ans au sein du Secours Catholique - Caritas France, vise la mobilisation d'habitants de cinq quartiers populaires en Isère. Il s'agit de faire en sorte que ceux-ci agissent par eux-mêmes, en lien avec leur environnement, afin de provoquer des changements positifs dans leurs conditions d'existence et celles de leurs concitoyens.

Tout commence par une patiente approche des animateurs de Cause Commune. Les mains vides, la tête débarrassée de projets pour les gens ou à leur place, les animateurs vont quotidiennement à la rencontre des habitants. C'est à partir de contacts de rue, à la manière des éducateurs de prévention, que s'établissent les premières relations. Il s'agit, au départ, de se laisser accueillir et d'écouter beaucoup de confidences ou de colères. Peu à peu, les gens surmontent la crainte que suscitent ces visiteurs inconnus dans le quartier. Il faut dépasser de nombreuses résistances : « à quoi bon, ce sont toujours les mêmes qui se bougent pour d'autres qui profitent des résultats », « on a déjà essayé mais on n'est pas entendu, ça ne sert à rien », « les élus font ce qu'ils veulent, de toute façon »... C'est une lutte permanente contre le fatalisme ambiant et la résignation.

Cependant, certains habitants sont d'accord pour reconnaître qu'il est possible d'agir à condition de rompre le « chacun pour soi ». Dès lors, la créativité collective peut s'exprimer. Des projets se concrétisent : l'installation d'un banc ou la rencontre d'un magistrat, le travail sur l'aménagement d'une placette ou le nettoyage de toutes les montées d'escalier, l'organisation d'une sortie ou une négociation avec le bailleur pour la réfection de salles de bain vétustes...

Il est passionnant de constater que les habitants révèlent des capacités d'expression et d'analyse à partir de leur expérience de vie. Pas question de consensus à l'eau de rose ! Peu à peu, les habitants changent. La vision du petit bout de la lorgnette devient plus globale, moins guidée par l'intérêt personnel. De même, les élus, techniciens, bailleurs osent davantage aller à la rencontre des gens. Les rapports s'humanisent, sortent de l'affrontement stérile pour entrer dans l'engagement réel. Petit à petit, on dépasse l'illusion d'une toute puissance des politiques. Il faut apprendre à composer avec le temps long des institutions, le temps contraint des élus et l'impatience des habitants.

Cette construction à partir des personnes elles-mêmes est toujours sur le fil du rasoir. Il est en effet difficile de mener des actions de transformation sur une longue durée quand les personnes elles-mêmes ne se projettent pas au delà des deux ou trois jours suivants. Dans tous les cas, les vrais acteurs du développement sont des personnes fragilisées par des problèmes de santé, précarisées par le chômage ou les emplois à temps partiel de courte durée, subissant des discriminations du fait de leur origine étrangère, isolées dans les ruptures familiales et le manque de lien social... Ce sont ces personnes qui retroussent les manches, relèvent la tête et mettent en œuvre leurs propres capacités. Cela change tout !

Anne-Catherine Berne

Jean-Luc Graven

Françoise Magnat

Pascaline Nové-Josserand

animateurs de Cause commune

sc-grenoble-causecommune@

secours-catholique.asso.fr